Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

51 | 2016
Varia

Denis Diderot und die Macht ! Denis Diderot et le pouvoir, éd. Isabelle Defiers

Freiburg, Erich Schmidt Verlag, 2015. ISBN 9783503155613

Adrien Paschoud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5419>

DOI : 10.4000/rde.5419

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2016

Pagination : 207

ISBN : 978-2-9543871-1-6

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Adrien Paschoud, « *Denis Diderot und die Macht ! Denis Diderot et le pouvoir*, éd. Isabelle Defiers », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 51 | 2016, mis en ligne le 25 novembre 2016, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5419>

Propriété intellectuelle

Denis Diderot und die Macht/Denis Diderot et le pouvoir, éd. Isabelle Deflers, Freiburg, Erich Schmidt Verlag, 2015. ISBN 9783503155613.

Réunissant historiens et critiques littéraires, ce volume dirigé par l'historienne Isabelle Deflers rappelle opportunément l'importance que revêt la pensée du politique dans l'œuvre de Diderot. Le champ est vaste car le rapport aux formes de la gouvernance ne se limite aucunement à la cruelle désillusion qui a suivi le retour de Russie, ni aux pamphlets hostiles à Frédéric II, encore moins à la charge anticoloniale des ajouts à l'édition de 1780 de l'*Histoire des deux Indes*. Le politique infuse dans la production diderotienne tout entière, mais de manière éparse, de la *Promenade du sceptique* aux derniers écrits sur Sénèque, en passant par les textes philosophiques, les romans, les contes, l'*Encyclopédie* (voir la contribution de Pierre Chartier), le théâtre ou les écrits esthétiques. L'un des apports majeurs de cet ouvrage est précisément d'explorer les échos du politique d'un ouvrage à l'autre (article de Thomas Klinkert sur *Jacques le Fataliste* et *Le Neveu de Rameau*, article de Michel Kerautret sur la Révolution américaine dans la traduction de Sénèque et dans l'*Histoire des deux Indes*). L'occasion est donnée de montrer que Diderot est moins un théoricien du politique – malgré sa lecture assidue de Montesquieu – qu'un penseur de l'expérience du politique, qu'elle soit heureuse ou le plus souvent néfaste. L'article de Martin Faber sur le partage de la Pologne en 1772 est éclairant à cet égard : l'événement est certes perçu par Diderot comme la marque de la violence qu'exercent des souverainetés égarées par la soif de domination, mais il sert de contre-modèle aux réformes que Diderot appellera vainement de ses vœux auprès de Catherine II. D'autres contributions abordent le politique sous l'angle des dispositifs fictionnels (outre l'article cité de Th. Klinkert, voir la contribution de Theo Jung sur le *Supplément au Voyage de Bougainville*). Le recours à la fiction permet d'explorer la nature du politique, ses modes d'application (justice, lois, fiscalité, économie), sa finalité dans une écriture toujours soucieuse d'induire des effets de décentrement, notamment au travers du dialogisme.

Outre qu'il dresse un état des lieux de la recherche aussi bien en France qu'en Allemagne, ce volume stimulant permet d'interroger à nouveaux frais un domaine dont les travaux fondateurs des années 1960 (notamment la remarquable édition des écrits politiques de Diderot procurée par Paul Vernière) avaient laissé entrevoir la richesse.

Adrien PASCHOUD